Bondy (93) : ils menacent de voter FN si rien n’est fait contre le campement rom

17/03/2017 à 22h56

a réunion s’est déroulée sur le trottoir, avenue de Rosny, à quelques dizaines de mètres seulement du campement où sont installées une quarantaine de familles Roms. Vendredi en fin d’après-midi, Sylvine Thomassin, la maire (PS) de Bondy a rencontré les habitants de ce quartier pavillonnaire qui réclament depuis plusieurs semaines l’évacuation du bidonville qui pousse depuis le mois de janvier en face de chez eux, sous l’A86. « On n’en peut plus ! Les Roms font du bruit, abandonnent leurs ordures sur le trottoir… Leurs voitures sont garées n’importe comment. Ils ont même agressé des résidents du quartier », ont accusé des riverains, implorant l’édile d’agir.

« Je comprends votre agacement. Cela prend du temps, car le terrain appartient à l’Etat, mais les autorités vont intervenir », a tenté de pondérer l’élue, tandis que le ton des échanges s’envenimait. Le 22 février, Sylvine Thomassin a ainsi signé un arrêté municipal constatant le danger du campement et demandant le recours à la force publique pour évacuer le site. « Il y a des bombonnes de gaz sur le bidonville, les familles font des feux dont les fumées remontent sur l’autoroute et gênent les automobilistes », s’inquiète la maire, qui a annoncé aux riverains vendredi qu’une évacuation devrait avoir lieu sous huit jours. Le terrain devrait ensuite être grillagé pour empêcher les familles de revenir. « J’espère que la municipalité va tenir sa promesse, car si ça continue comme ça, on va voter FN dans le quartier aux présidentielles ! », ont prévenu plusieurs

habitants.

(…) Le Parisien